

Palazzo Té à Mantoue

Fastes d'un palais à la périphérie,
chef d'œuvre de Giulio Romano

Introduction: France et Italie, deux conceptions du palais

- Ces deux bâtiments ont été construits à la même époque : entre 1526 et 1534 pour Palazzo Té, entre 1518 et 1524 pour Azay Le Rideau. Ils traduisent deux ambiances culturelles très différentes:
- Le palais italien paraît sobre, voire austère, rappelant les constructions romaines, avec ce revêtement en bossage, les pilastres tirés des temples de l'Antiquité. Cette austérité sied à une bourgeoisie marchande industrielle.
- Le château français, plus élégant, évoque malgré tout le château fort avec ses tours et ses machicoulis, le climat pluvieux (toits en pente). Ce style renvoie à la chevalerie, l'aristocratie ne vivant que pour la guerre et les plaisirs des sens et de la chasse.



Palazzo Té Mantoue



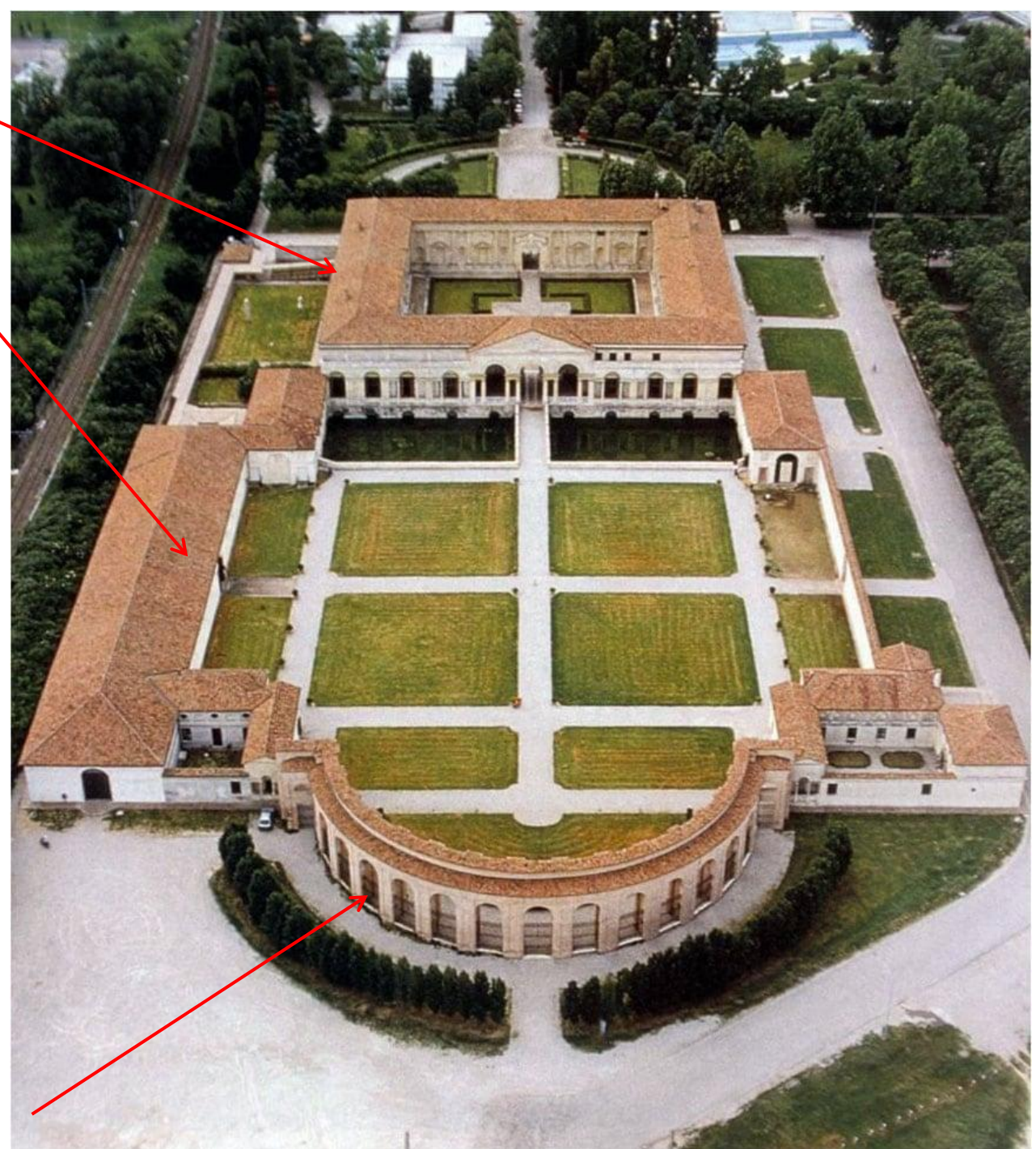
Château d'Azay le Rideau

Origines et vue d'ensemble

- Le Palazzo Té est une villa suburbaine, édifée par Jules Romain (élève de Raphael) pour Frédéric II Gonzague, duc de Mantoue
- La construction s'échelonna sur deux périodes, 1526-27 et 1532-34
- Le palais est établi à proximité d'écuries déjà existantes datant du père du duc. Il contient d'ailleurs une salle dédiée aux chevaux.
- Son architecture s'appuie sur un bâtiment carré, prolongé par un jardin longeant les écuries et donnant sur un portique circulaire (construit en 1651, on ne sait pas si Giulio l'avait prévu). L'inspiration est celle des ruines de la Villa d'Hadrien à Tivoli

Palais

Ecurie



Portique circulaire

Jules Romain (Giulio Romano) : un curieux personnage

- Giulio Gianuzzi, dit Giulio Pippi, dit Giulio Romano, est né à Rome comme son surnom l'indique, entre 1492 et 1499. Il est mort à Mantoue en 1546.
- Il fut l'assistant principal de Raphael on l'a dit, et à la mort de celui-ci (1520), reprit son vaste atelier. Il acheva les chantiers laissés par le maître.
- Personnage doté d'une grande fantaisie (*estro* en italien), il la manifesta dans son art, notamment au Palazzo Té. Provocateur et sans inhibition, il dut quitter Rome précipitamment en 1524, abandonnant son grand atelier (et la fortune qui allait avec) car il avait publié des dessins pornographiques que Marc Antonio Raimondi, le célèbre graveur, s'était empressé de reproduire et de diffuser.
- Il se réfugia à Mantoue où il se mit au service du duc régnant, Frédéric II Gonzaga, dont il devint le peintre et l'architecte principal.
- Palazzo Té correspond à la première commande d'ampleur que le jeune duc confia à sa nouvelle recrue. Celle-ci ne le déçut pas.

Surprendre et émerveiller

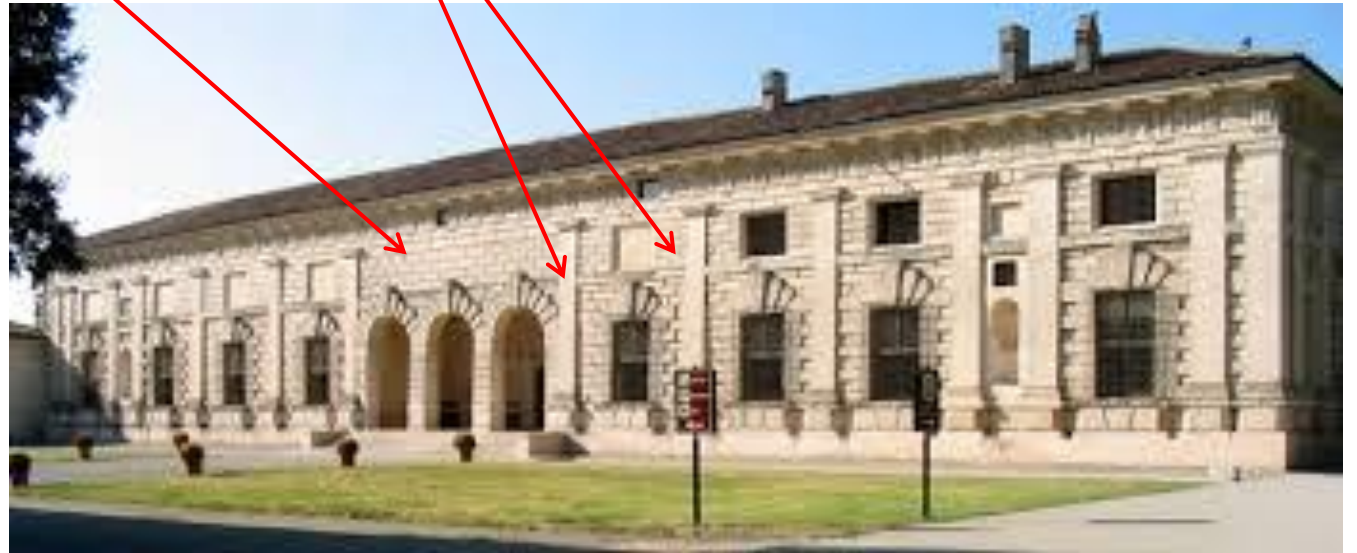
- Si de l'extérieur le Palazzo Té nous paraît sobre, voire rebutant, c'est qu'il s'inscrit dans un style sévère, de tradition à Florence notamment. Il est directement inspiré des canons de la construction antique. Car Palazzo Té est bien dans l'esprit, on l'a dit, de la Villa d'Hadrien à Tivoli, fait d'une grande élégance. Le modèle de Palazzo Té, c'est donc **la villa romaine**. Il fut construit rapidement car il est principalement fait en **briques d'argile, recouvertes d'un crépi** de couleur claire, imitant la pierre (qui est indisponible dans cette région).
- Dans ce cadre « à l'antique » très contraignant, Giulio Romano a tout fait pour surprendre son commanditaire, par des trouvailles architecturales qui se nichent dans les détails et que l'on ne voit pas tout de suite.
- De plus, la décoration intérieure (Giulio Romano est avant tout un peintre), est d'une originalité immense: on y trouve de beaux trompe-l'œil, de nombreux raccourcis « vus par en dessous », des scènes osées et presque pornographiques, et surtout la première **expérience immersive** de toute l'histoire de l'art européenne, voire mondiale : La salle des géants.

Façades extérieures

- Le palais est à un étage (plain-pied) surmonté d'une mezzanine. Il possède 3 entrées donnant sur l'extérieur, et une 4^{ème} (côté sud) donnant sur le jardin.
- L'entrée principale au nord (et son équivalent au sud) est à 3 arches introduisant une loggia.
- Côté nord, l'entrée est similaire, mais à une arche, suivie d'un atrium. Par ailleurs des niches sont prévues pour des statues. Comme cette entrée conduit à l'enfilade cour intérieure/ aile est/ jardin externe, il est probable que ce devait être l'entrée principale du palais.
- La façade extérieure est scandée par ces grands pilastres qui prennent presque toute la hauteur C'est Michel Ange qui a introduit cette nouveauté (Palais des Conservateurs à Rome par exemple).
- Les fenêtres sont encadrées d'un bossage rustique dont le haut reprend le motif de l'entrée en forme d'arche.

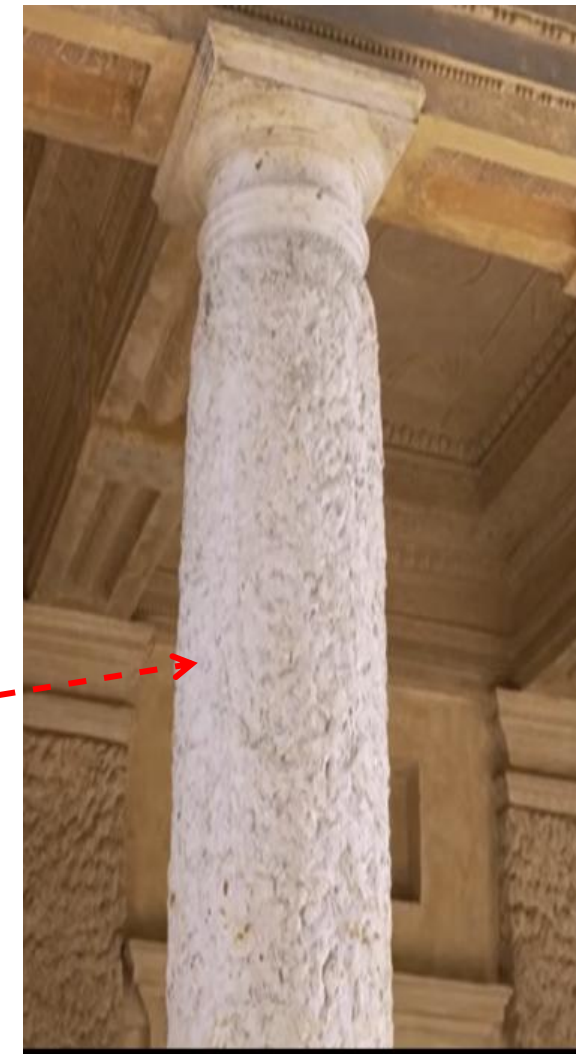
Façade principale Nord (3 arches)

Piliers inspirés de Michel Ange au Capitole



Façade latérale Ouest (1 arche)

Atrium (façade ouest)



- En venant de la façade ouest on traverse ce passage inspiré de l'atrium romain. Une voûte en berceau ornée de caissons octogonaux, s'appuie sur des colonnes en marbre qui paraissent inachevées (non polies): c'est un fait exprès. Giulio veut surprendre le duc.
- Le seul élément noble (en marbre, tout le reste du palais est, rappelons-le, en brique à crépi), est **volontairement** non travaillé!

Façades donnant sur la cour intérieure

- Ces façades internes sont moins austères que celles de l'extérieur et révèlent la fantaisie et les clins d'œil de Giulio.
- Les pilastres rectangulaires sont substitués par des semi-colonnes dont les chapiteaux sont d'ordre « toscan ». Une série de niches est placée entre les colonnes et encadrent les fenêtres. Mais il n'y a pas de statues. Ces niches vides donnent toutefois un aspect moins sévère. De petits détails agrémentent la vue de ces façades

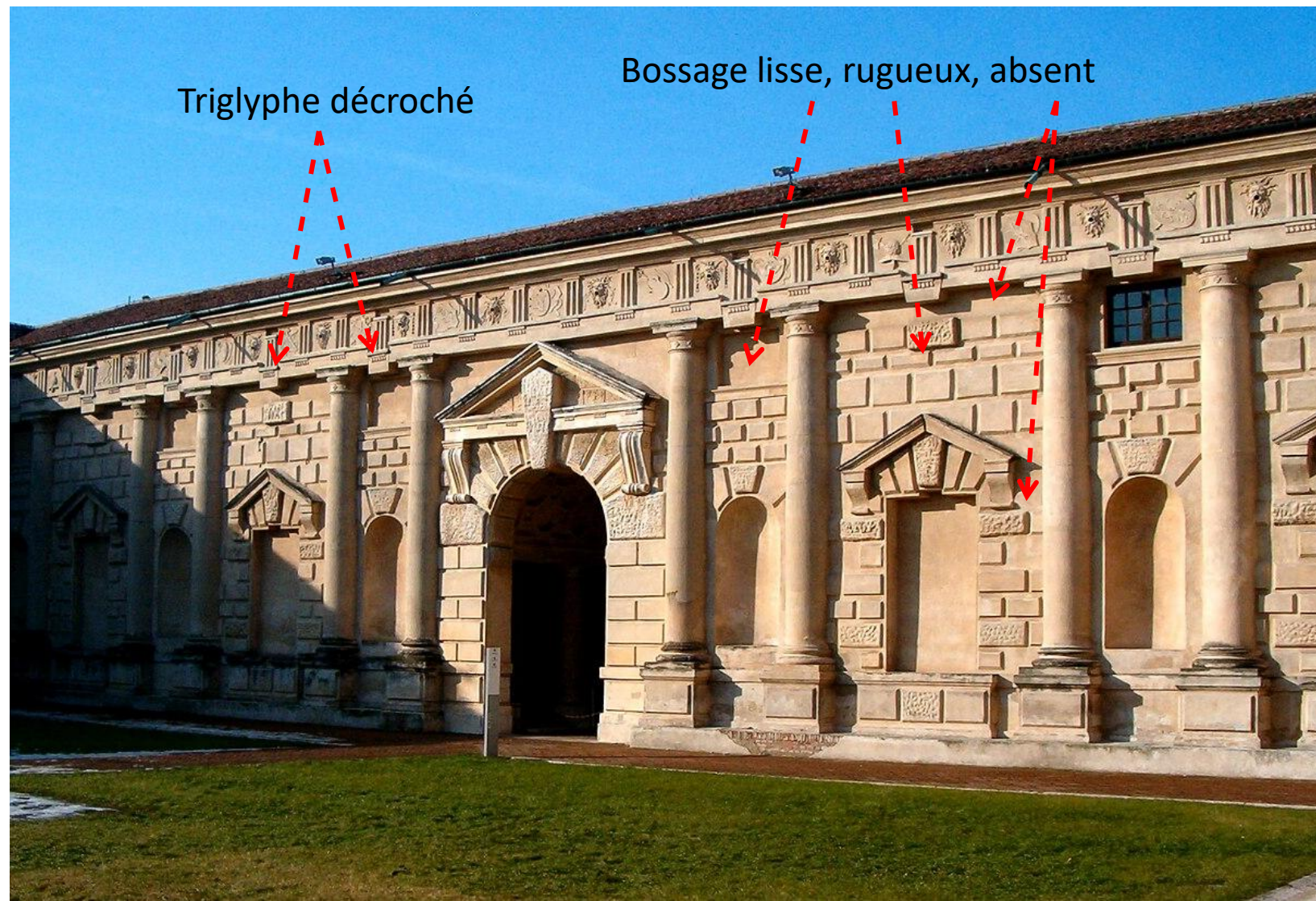




détails

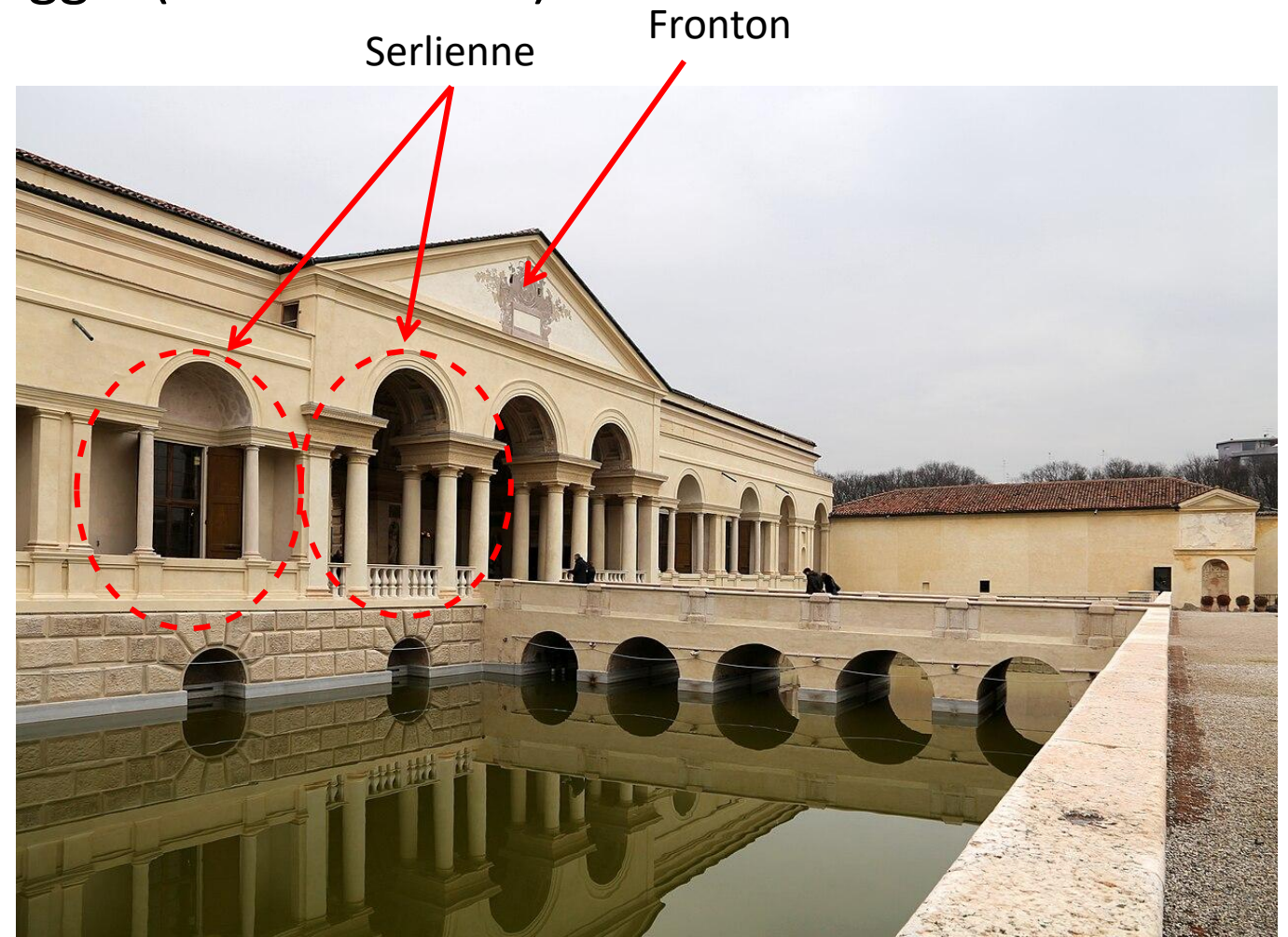
- Le bossage sur la paroi n'est pas uniforme, il peut être lisse, rugueux voire absent. Giulio joue avec les codes de l'architecture classique
- Les triglyphes semblent se décrocher de la corniche

- Ci-dessus un triglyphe (élément de décoration d'une corniche), volontairement décroché, comme pour suggérer qu'il allait chuter. L'idée, toujours, est de surprendre le spectateur
- Le mascaron en forme de tête à gauche et le bouclier décoré à droite, sont empruntés à la décoration romaine de l'Antiquité. C'est très caractéristique du style maniériste de Jules Romain.



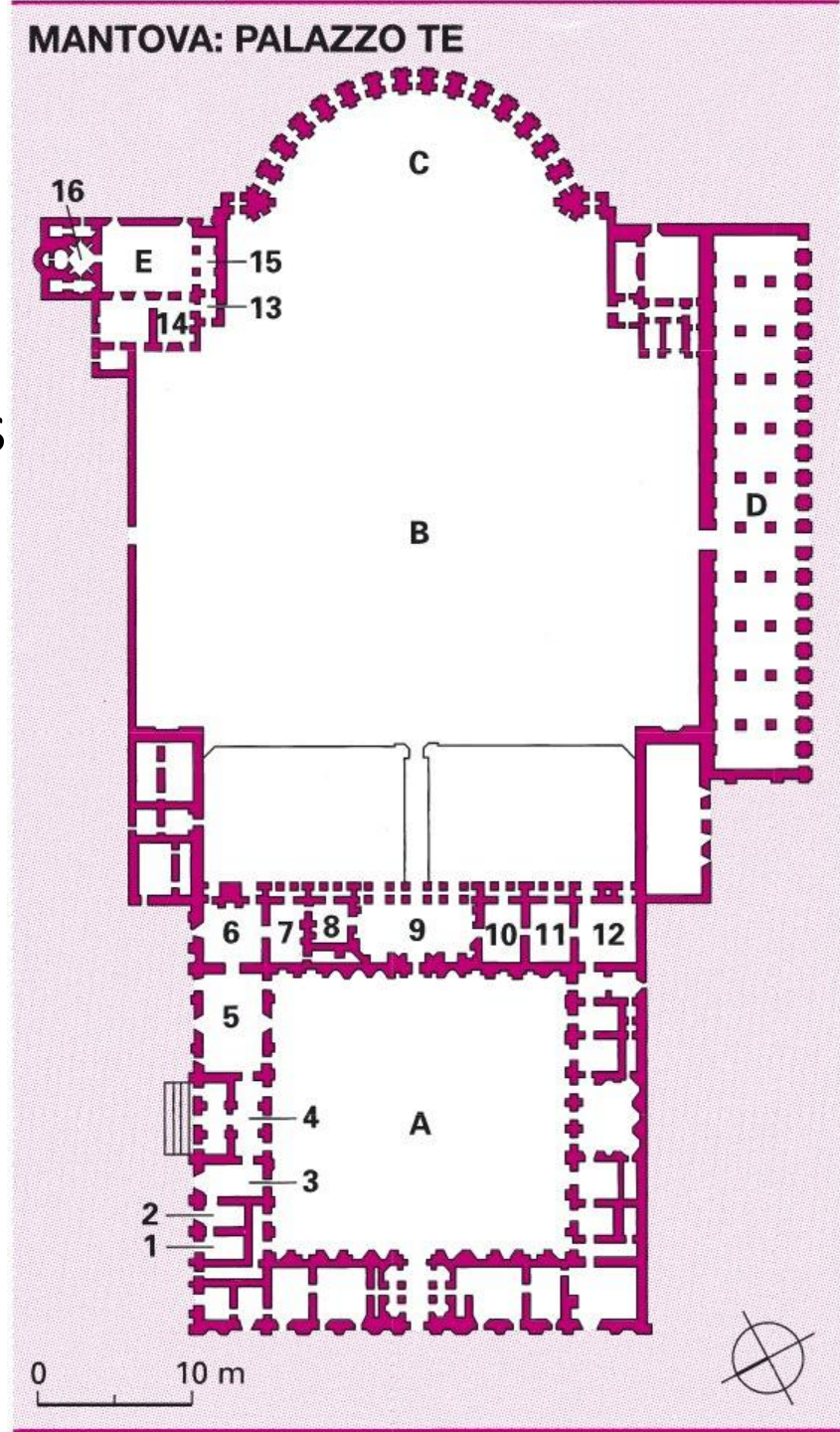
La façade extérieure sud donnant sur le jardin

- La façade est extérieure sud, donne sur le grand jardin auquel on accède après avoir traversé un pont au dessus d'un bassin peuplé de poissons. Un avant corps surmonté d'un fronton abrite une loggia (salle de David).
- Le fronton n'était pas prévu par Giulio, il a été rajouté plus tard
- Par contre les arcades encadrées d'une (sur les côtés) ou deux colonnes (dans l'avant-corps), motif qui s'appelle une *serlienne*, ont été voulues par l'architecte.
- L'absence de bossage et de décoration donne une grande sobriété et élégance à cette façade



L'intérieur: Plan

- Parmi les salles numérotées les plus importantes sont :
- La 3: salle du soleil et de la lune
- La 5, salle des chevaux
- La 6, salle de Psyché
- La 7, la salle des vents
- La 8, salle des aigles
- La 12, salle des géants



La salle du Soleil et de la Lune

- Apollon (le soleil) s'en va, il est remplacé par Diane (la lune). Chacun dirige un char.



- La vue par en dessous, et le fait que les dieux soient nus, oblige à exposer les parties intimes d'Apollon (notamment les fesses). Diane reste chaste, c'est sa grande vertu.
- Nul doute que cette petite plaisanterie conçue par Giulio à propos d'Apollon, a fait rire le duc!



Détail de Diane conduisant son char

La salle des chevaux

Hercule et ses travaux



De splendides chevaux en trompe-l'œil et en vraie grandeur, devant de faux piliers encadrent une statue aussi en trompe-l'œil. Les chevaux appartenaient à l'écurie personnelle du duc qui en faisait un motif d'orgueil. Ils sont repérés par leur nom. Au dessus, dans des rectangles, imitant le bronze, les 12 travaux d'Hercule.



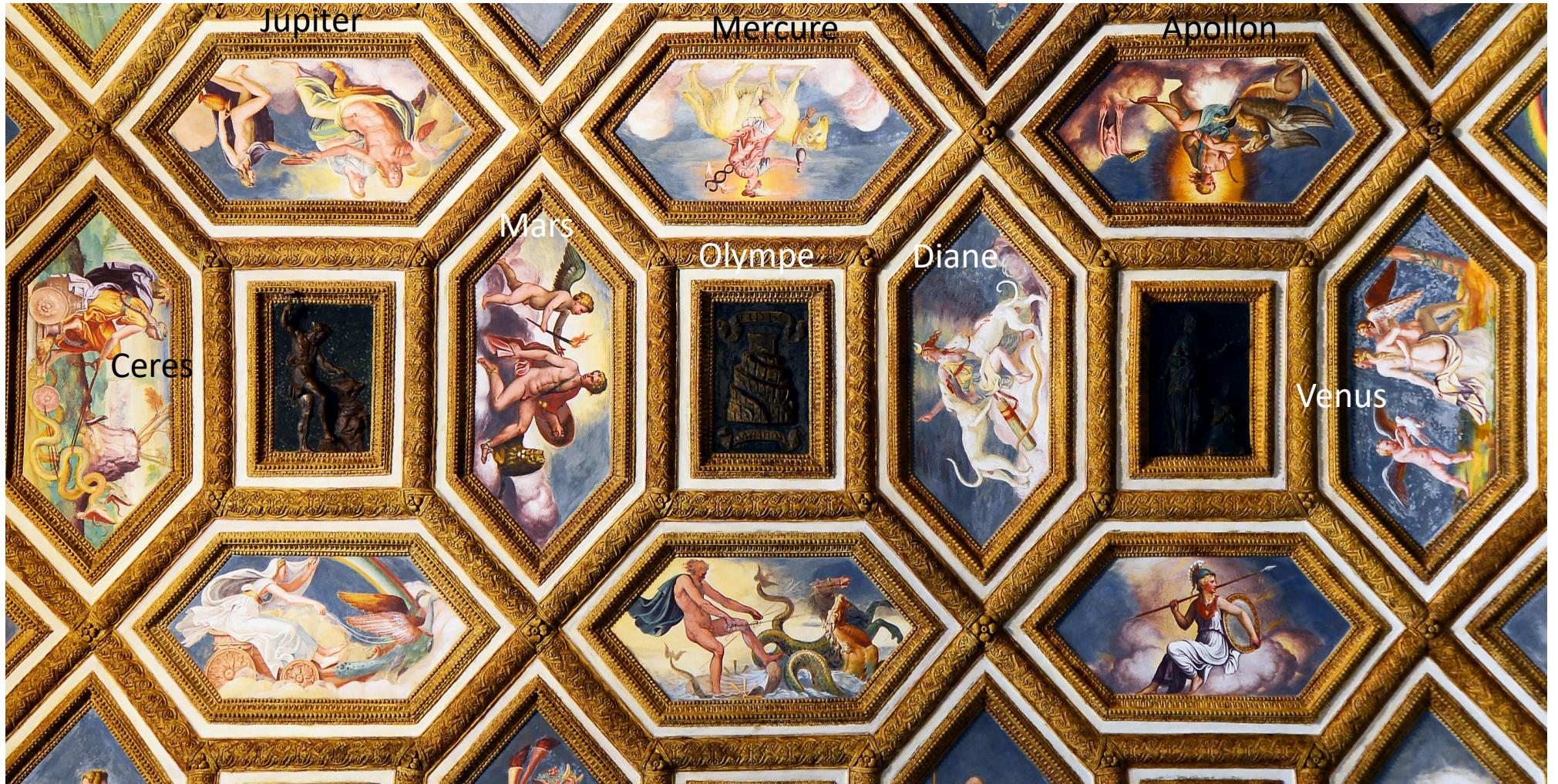
Cette salle était la salle de réception, là où se tenaient des fêtes et des banquets.

Pour une vision à 360 ° : : <https://www.youtube.com/watch?v=vEOU8290X68>

Salle des Vents

- C'est une salle à thème astrologique nommée ainsi car la décoration en bas, près des murs, représente les personnifications des vents. Tout en haut, les dieux listés ici, en dessous les signes du zodiaque, entre les personnifications des mois associées à ces signes. Enfin les vents en bas

- Autour du thème de L'Olympe au milieu (en stuc couleur bronze difficilement lisible) se répartissent les dix dieux romains



Junon

Neptune

Minerve

Détail: Neptune

- En haut Neptune sur son char. En dessous de lui, en stuc couleur bronze, le symbole du signe astrologique des poissons, qui se répartit entre février et Mars.
- A gauche le satyre Pan qui était honoré le 2 février dans le calendrier romain.
- A droite du signe, le dieu Mars (mois du même nom) en guerrier, avec Amour (fils de Venus) car Mars et Vénus étaient amoureux.
- Toute la symbolique astrologique se trouve exprimée dans cette salle.



Détail Junon

- A gauche Junon est entourée des mois de Janvier (Janus bifrons avec son deuxième visage à l'arrière, qui regarde devant (le futur) et derrière (le passé). Le signe zodiacal est le Verseau
- A droite Ceres avec Décembre (on plante un arbre) et Janvier (on collecte les fruits, orange, citron, olives). Le signe zodiacal est le Capricorne



Salle des aigles: la chute de Phaeton

- Phaeton a demandé à son père Apollon de conduire le char du Soleil. Mais il ne parvient pas à maîtriser les chevaux excités, et finit par tomber.
- Giulio peint une splendide chute « par en dessous » dans une sorte de tourbillon incontrôlé.
- Sont également admirables lestucs qui décorent le cadre et l'ensemble du plafond.



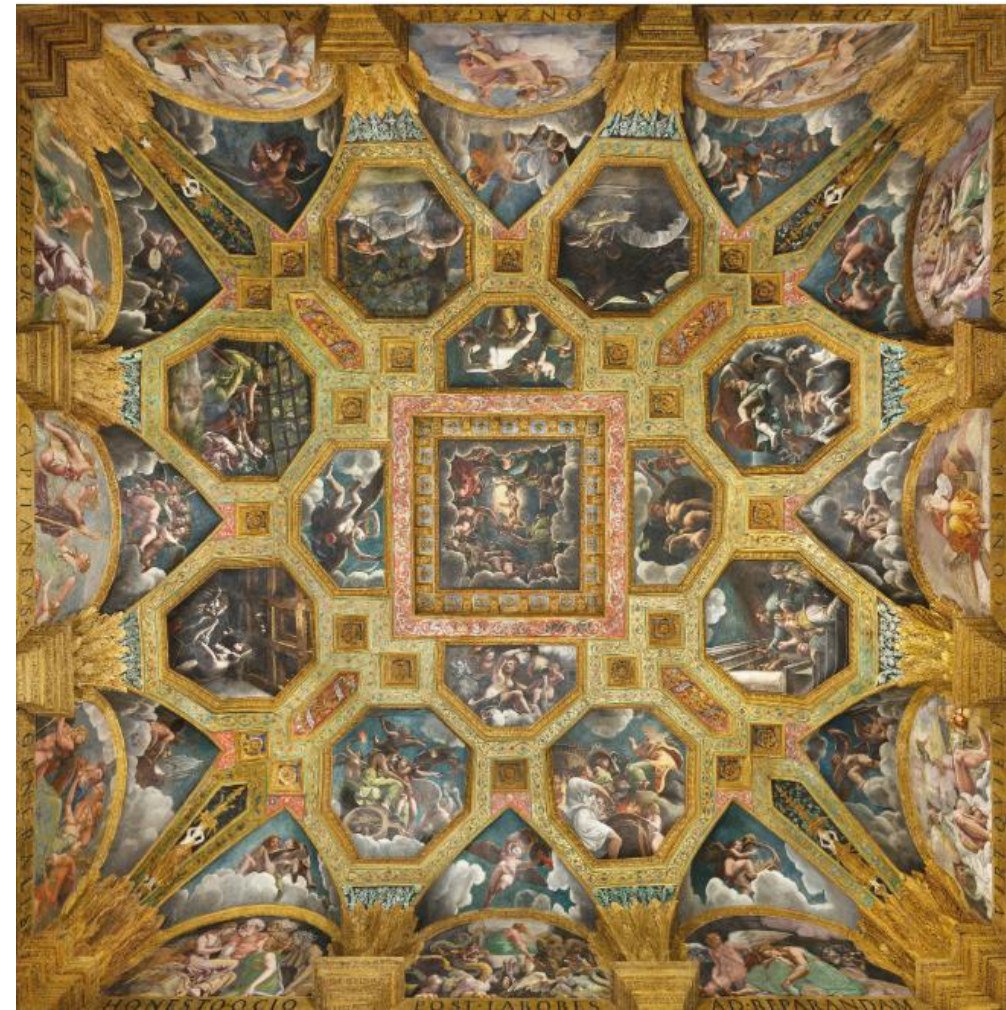
La salle de Psyché

- Cette salle est entièrement dédiée à l'amour, un peu sous toutes ses formes. Elle décrit, sur la voûte du plafond, une scène mythologique, les amours de Psyché et de Cupidon.
- Mais sur les murs en dessous, il y a diverses représentations de scènes d'amour impliquant les dieux et n'ayant rien à voir avec l'histoire de Cupidon et Psyché.
- C'est l'occasion pour Jules Romain (Giulio Romano) de déployer son brio et sa virtuosité : clair-obscur, visions « en contre plongée » (par en dessous). Dans l'histoire de Cupidon et Psyché, plusieurs épisodes clés se passent la nuit.
- Les 8 scènes des octogones au plafond (ayant trait à Psyché) sont vues « par en dessous » en raccourci. Un exploit digne de Giulio.
- Au centre, dans un carré, la scène finale, le mariage de Cupidon et Psyché



Voûte: histoire de Psyché

- Jules Romain n'a pas peint les scènes de Pysché et Cupidon dans un ordre d'où la nécessité d'un « fil d'Ariane » pour se repérer dans ce labyrinthe



- Le sens de parcours est donné par la flèche blanche dans le schéma ci-contre.
- On va détailler 2 ou 3 scènes pour montrer la « fantaisie » de Julio Romano.



Scène 2: Vénus désigne Psyché à Cupidon

- Vénus avec son fils Cupidon, sur son char tiré par deux cygnes, lui désigne Psyché (dans le premier médaillon), tellement belle qu'elle est adorée comme une déesse (provoquant la jalousie de Vénus) et ne trouve pas de mari.
- La déesse veut que Cupidon inculque l'amour à un vieux monsieur pour que Psyché l'épouse.
- La scène est vue par en dessous mais de biais. Le couple mère/ fils est uni par l'observation de la jeune mortelle, il est au centre de l'octogone et une série de putti tourne autour d'eux.
- C'est l'excitation qui semble dominer dans cette scène.



Psyché découvre Cupidon endormi

- La célèbrissime scène où Psyché découvre le visage de Cupidon endormi malgré l'interdiction de celui-ci, prend ici un aspect original: un nocturne « par en dessous ».
- Le plafond à caisson, vu en perspective et à moitié éclairé, est du plus bel effet.
- La jeune mortelle est vue elle aussi en raccourci de biais, debout, et la lumière de la lampe à huile crée des ombres sur son corps lisse.
- Un cadrage tout à fait original



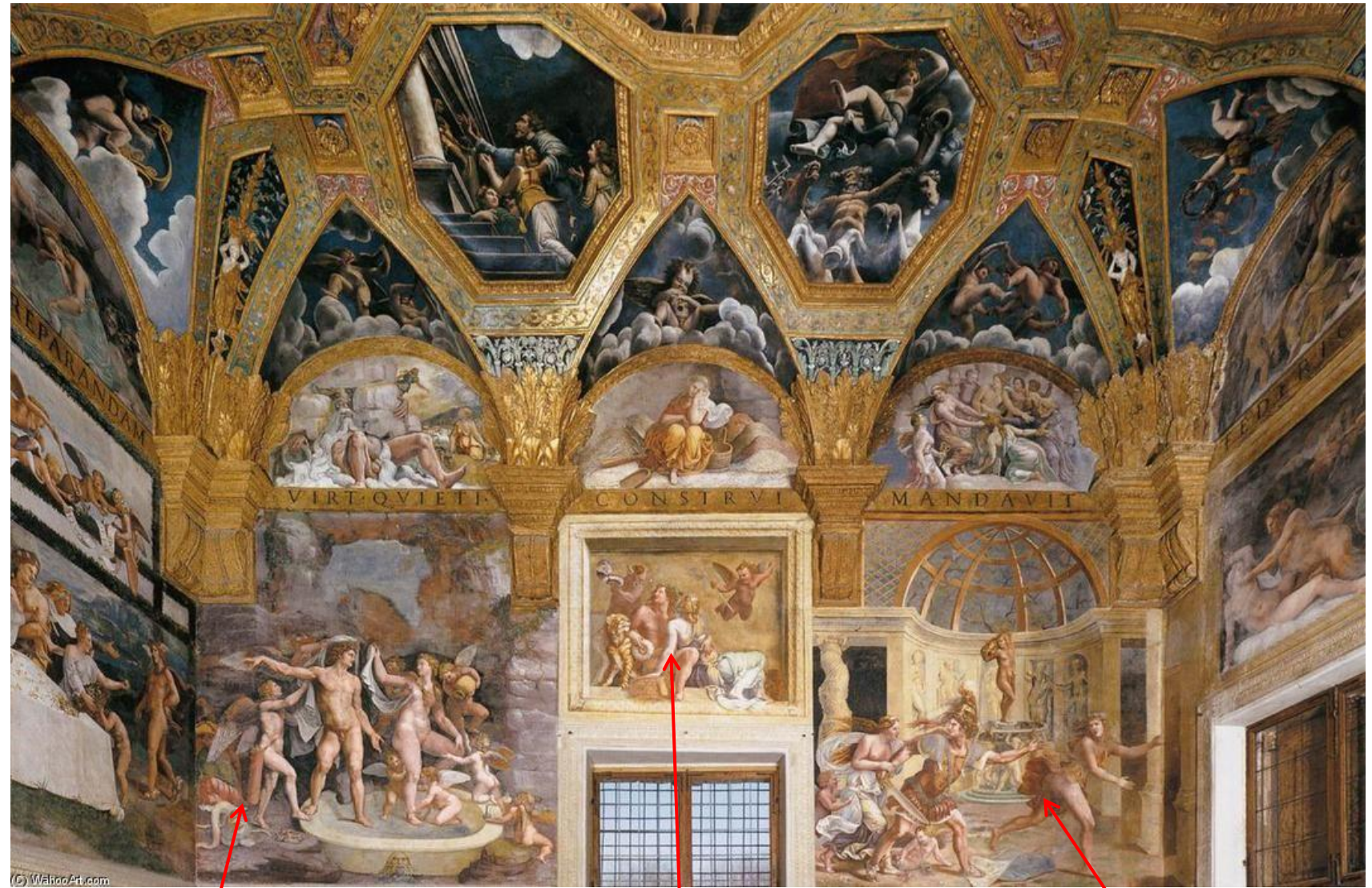
La scène centrale: Noces de Cupidon et Psyché

- Dans la scène finale, là encore en raccourci, on est sur l'Olympe, Mercure au manteau rouge et au casque ailé, introduit Cupidon qui tient son arc de la main gauche. Son bras droit a saisi la main de Psyché qui porte une robe verte.
- La clarté du soleil illumine cette scène qui semble être « au fond d'un puits » constitué par les nuages.
- Vénus à gauche a accepté sa nouvelle « belle-fille ».
- Une fois de plus Giulio Romano déploie toute sa fantaisie.



Mur Nord

- Les 4 murs portent de larges scènes impliquant les amours des dieux. Les écoinçons, eux, renvoient à l'histoire de Psyché.
- En bas, on voit deux grandes scènes d'amour contrariées encadrant une petite scène d'amour paisible (dans l'encadré rectangulaire au dessus de la fenêtre).



Mars et Venus prennent un bain ensemble mais Mars est prêt à partir

Bacchus et Ariane: Le dieu a consolé la mortelle du départ de Thésée

Venus essaie de retenir Mars qui court derrière Adonis déguisé en femme

Mur Est

- Les satyres et les nymphes, êtres mythiques assez primaires qui n'appartiennent pas au genre humain et ne sont pas des Dieux, sont les serviteurs du banquet des dieux, fait en l'honneur des nouveaux mariés, Psyché et Cupidon



Des satyres et des nymphes préparent le banquet des dieux en l'honneur de Cupidon et Psyché

Mur sud

- Comme à la Farnesina, le mythe de Psyché sert à illustrer l'entrée d'une personne de rang inférieur dans l'élite. Ici il s'agit de la maîtresse du Duc, Isabella Boschetti.
- Le mythe de Psyché est un parcours initiatique que doit réussir une « mortelle » avant d'être admise parmi les Dieux, en raison de l'amour que lui porte l'un de ceux-ci.



Psyché et Cupidon, étendus sur une couche, sont dignement fêtés. Psyché a été admise dans l'Olympe



Détail du buffet

Mur Ouest

Giulio Romano représente le géant Polyphème qui regarde avec tristesse Acis et Galatée s'aimer.

Deux scènes charnelles l'encadrent. La première met en scène Jupiter qui séduit Olympias, la seconde Pasiphaé, qui veut être prise par un taureau (et qui engendrera le Minotaure)

Ce mur est nettement « polisson ». Il est plein de sous entendus sarcastiques, vis-à-vis de Michel Ange. Polyphème en est une personnification, il renvoie aux nus de la Chapelle Sixtine. La massue évoque son sexe en berne



Scène charnelle (Jupiter)

Polyphème
Amour déçu

Scène charnelle (désir
de Pasiphaé)

La salle des géants

- Le décor le plus extraordinaire jamais produit à cette époque: une vision à 360°! On est entouré par une seule fresque représentant une scène dramatique : la chute des Géants qui ont osé défier les dieux de l'Olympe. Elle court de la voûte vers les murs nous enveloppe, en une forme de réalité immersive, 500 ans avant qu'elle soit inventée.
- Les Géants ont accumulé les rochers sur les montagnes pour atteindre l'Olympe. Jupiter lance les éclairs qui font s'écrouler les rochers sur les Géants.



Du sang des Géants naissent de petits singes qui s'enfuient en courant. Les Géants, en effet, n'étaient pas des humains, même s'ils en avaient l'apparence

Hercule



Mars,
Vénus et
Cupidon

Salle des géants: La voûte

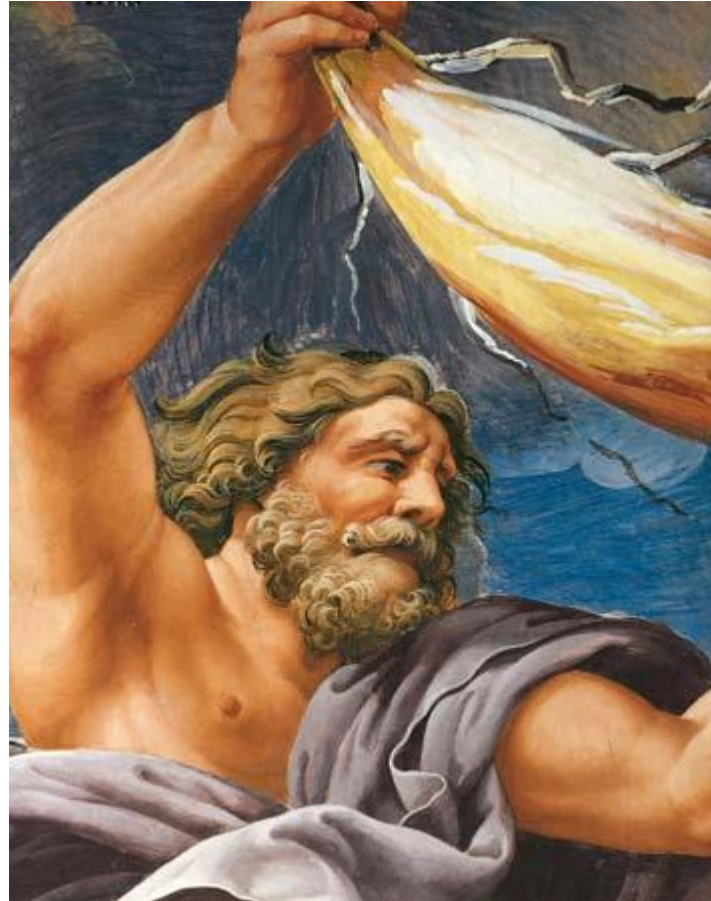


D'autres détails (dieux ou allégories dans la voûte)



La Prudence (à deux visages,
un qui regarde derrière) ou
Janus

Saturne/ Chronos
(la mort)



Jupiter lançant ses éclairs

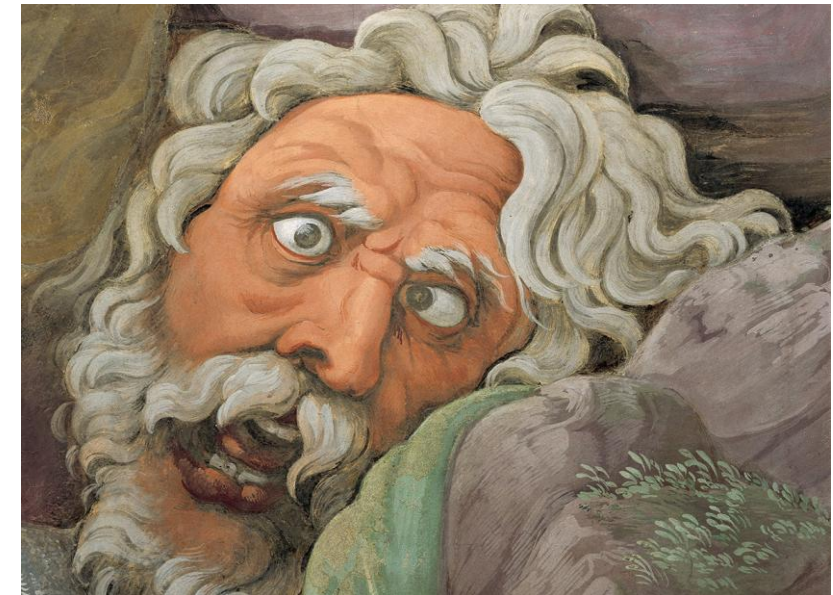


Vulcain

Quelques détails sur les Géants



Là encore, le trompe-l'œil est extrêmement suggestif. Ces fresques sont à hauteur d'homme, mais ont une dimension bien supérieure à la taille humaine, ce qui les rend particulièrement impressionnantes



Conclusion

- Le Palazzo Té est sans doute la villa suburbaine la plus imposante d'Italie. Elle fut construite par un artiste très sophistiqué, assistant principal de Raphael, maîtrisant à la perfection la perspective et les raccourcis, et doté de surcroît d'une imagination débordante.
- Giulio Romano a voulu faire étalage de ses dons auprès de son commanditaire, qui à son tour pouvait impressionner les prestigieux visiteurs qu'il recevait (comme Charles Quint, son suzerain).
- Mantoue, petite ville périphérique dans le delta du Pô, entourée de marécages et infestée de moustiques, est ainsi devenue au XVIème un centre important de culture de la haute Renaissance.

Références

- Une visite virtuelle, salle par salle (en italien) sur le site du palais
 - <https://www.centropalazzote.it/palazzo-te/>
- Un documentaire très complet (en italien) fait par la RAI
 - <https://www.youtube.com/watch?v=mKyeTcZmw>